

PROTECTEUR DU MOIS

(16 août)

Saint Roch

tertiaire

1295-1327

SAINT Roch est un de ces serviteurs de Dieu, dont le nom devenu populaire est encore de nos jours en vénération dans les contrées témoins de ses vertus et dans celles plus nombreuses auxquelles il a fait sentir la puissance de son intercession, après sa mort.

Saint Roch naquit à Montpellier, en France, de parents remarquables par leurs vertus autant que par leur fortune ; son père, à ce que l'on croit, était gouverneur de Montpellier et descendait des rois de France. Formé à la vertu par ses pieux parents, le jeune Roch croissait tout à la fois en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

A vingt ans, Roch avait perdu son père et sa mère ; il se trouva libre, à un âge où le monde offre au cœur de l'homme toutes ses espérances et ses séductions. Libre, avec une fortune considérable, de nobles souvenirs de famille, sa voie semblait naturellement tracée sur cette terre. Mais le pieux jeune homme, instruit à l'école du Sauveur et pénétré de la crainte de ses commandements, n'eut pour les espérances de la terre qu'un regard de mépris. Entré dans le Tiers-Ordre de saint François, il vendit tout ce qu'il put de son bien paternel, le distribua aux pauvres et aux indigents, laissa à son oncle le soin de ses terres seigneuriales ; puis, disant adieu à ses proches et à ses amis, il se revêtit du pauvre habit de pèlerin et, à pied, se dirigea vers Rome, afin d'y visiter les tombeaux des saints apôtres. La peste sévissait alors en plusieurs contrées de l'Italie. Arrivé à Aquapendente, Roch s'unit à un homme charitable, nommé Vincent,